

4.4.3.1.7. Friches à *Panicum maximum* des plages de galets

Code Cahiers d'Habitats CBNM : 1.5.1.7

Correspondance TMNHR : 87.1912 Jachère à *Panicum maximum*

Zone de référence : Plages de galets, Saint-Benoît (X : 365323 ; Y : 767498)



Photographie 86 : Friches à *Panicum maximum*

Diagnostic structural

Ces végétations correspondent physionomiquement aux friches rudérales assez denses, paucispécifiques marquées par une graminée *Panicum maximum*. Ces végétations occupent des superficies de l'ordre de 20 à 30 m², atteignent parfois 3 m de hauteur.

Spatialement, ces friches se présentent sous la forme d'îlots dans l'étage adlittoral.

Diagnostic écologique

Friches rudérales des plages de galets à *Panicum maximum*

N.B : Dans le cadre de ce cahier des habitats littoraux, est décrite la forme littorale de ce groupement qui sera également prise en compte dans sa forme optimale dans le cahier des habitats de l'étage mégatherme semi-xérophile.

Synécologie :

Ce groupement est fréquent sur les terrains perturbés remaniés par l'Homme, en bords de routes, près de villages et sur les anciennes jachères. Ces friches sont aussi présentes sur les alluvions de rivières et dans les bas fonds humides en arrière littoral des plages de galets. Ces friches sont halotolérantes si bien qu'il est possible de retrouver ces friches en bords des hauts de falaises comme par exemple au Rocher des Colimaçons.

Syndynamique :

Ces friches colonisent les milieux perturbés et fortement remaniés surtout en partie adlittorale.

- ➔ Sur les dunes ces friches colonisent les milieux perturbés et fortement remaniés surtout en partie adlittorale.
- ➔ Sur les plages de galets, ces friches s'implantent en arrière des végétations de haut estran à *Ipomoea pes-caprae* subsp. *brasiliensis* et *Canavalia rosea*. Ces friches sont souvent en mosaïque avec les prairies hautes à *Pennisetum purpureum*.
- ➔ Sur les côtes rocheuses, les friches s'installent en arrière des pelouses oligohalines à *Cynodon dactylon*, en mosaïque avec les fourrés secondaires exotiques tels que *Prosopis juliflora*, *Pithecellobium dulce*, *Leucaena leucocephala* où encore *Schinus terebinthifolius*.

Synchorologie :

À La Réunion, ces friches sont présentes sur la quasi totalité du pourtour côtier hormis dans la partie sud de l'île de Saint-Philippe à Sainte-Rose. Cet habitat fréquente les îles de Maurice et de Rodrigues.

À une échelle plus large, *Panicum maximum*, espèce caractéristique du groupement, est originaire d'Afrique tropicale et a été largement introduite dans le monde (Nouvelle-Calédonie, Madagascar...).

Diagnostic flore

Le cortège floristique est pauvre, dominé par une graminée : *Panicum maximum*. Les relevés comprennent environ 3,7 espèces.

Espèce caractéristique du groupement : *Panicum maximum*

Espèces caractéristiques variations : Aucune variation de ce groupement n'a été observée.

Flore compagne : *Cynodon dactylon*, *Pennisetum purpureum*, *Asystasia gangetica*.

Variation du groupement

Aucune variation de ce groupement n'a été observée.

Valeur patrimoniale et menaces

Ces habitats sont très fréquents à La Réunion et ne présentent pas d'intérêt floristique particulier. Ces végétations sont dominées par *Panicum maximum*, espèce amphinaturalisée et coté « 4 » selon l'échelle d'invasibilité de LAVERGNE (*en prép.*) qui considère l'espèce comme « un taxon exotique envahissant se propageant dans les milieux naturels ou semi-naturels avec une densité plus ou moins importante sans toutefois dominer ou co-dominer la végétation ».

Actuellement ces végétations semblent rester localisées mais empêchent les végétations alentours (Savane, pelouses savanicoles) qui sont pour la plupart indigènes de s'exprimer. Il en est de même avec les végétations indigènes de haut d'estran des plages de galets à *Ipomoea pes-caprae* subsp. *brasiliensis* et *Canavalia rosea* dont la superficie régresse au détriment des friches rudérales à *Panicum maximum*.

L'intérêt de cette végétation réside dans l'usage agropastoral. *Panicum maximum* possède une bonne valeur fourragère bien que celle-ci soit exigeante et ne donne que des rendements sur des sols profonds et fertiles.

Cet habitat présente un intérêt patrimonial très faible.

Discussion syntaxonomique

En 1940, ROBERTY a caractérisé les friches de bords de routes et des végétations rudérales et a ainsi mis en exergue l'association :

Association : *Panicetum maximi* Roberty, 1940

Une alliance a également été mise en évidence par Lebrun in Mullenders 1949 :

Alliance : *Panicion maximi* Lebrun in Mullenders, 1949

HOFF M., en 1983 décrit la classe phytosociologique *Sido- stachytarfetaetea indicae*, regroupant de manière générale l'ensemble des végétations secondaires. De cette classe en découle un ordre phytosociologique nommé *Sido-panicetalia maximi* par Hoff en 1983. Cet ordre se compose de groupements néocalédoniens.

De manière synthétique et ordonnée, la classification des friches rudérales à *Panicum maximum* s'agence comme suivant :

Classe : *Sido- stachytarfetaetea indicae* Hoff, 1983

Ordre : *Sido-panicetalia maximi* Hoff, 1983

Alliance : *Panicion maximi* Lebrun in Mullenders, 1949

Association : *Panicetum maximi* Roberty, 1940